

AÏN DEFLA

Quand les hôpitaux ne répondent pas aux appels d'urgence de nuit

Samedi dernier, dans la soirée, une parturiente était sur le point d'accoucher. Ses parents l'accompagnaient au service de gynécologie de l'hôpital de Khemis Miliana à 22 h 30.

Comme à l'accoutumée, nombreuses étaient les femmes dans la même situation, en plein travail, qui attendaient dans le couloir du service essayant tant bien que mal de patienter malgré les douleurs des contractions. Selon des témoignages très crédibles, les parents de la future mère qui nous ont contactés voyant que leur fille était

sur le point d'accoucher dans le couloir, ont décidé de la transférer sur l'hôpital de Miliana, tandis que des proches tentaient de contacter par téléphone les hôpitaux de Miliana et de Ain Defla pour savoir si les services de gynécologie pouvaient prendre la jeune femme en charge.

Alors que la future maman était sur le chemin de l'hôpital de Miliana,

pendant de longs moments, de nombreux appels ont été émis en direction de ces 2 hôpitaux sans qu'aucun ne réponde. Devant cette carence, les proches prennent contact avec les services de la sûreté de daïra de Miliana pour éventuellement s'enquérir sur les raisons du silence d'un hôpital pourtant sollicité pour un cas d'extrême urgence. Il s'est avéré que même la police n'a pu obtenir de réponse au téléphone. Même silence de la part de l'hôpital de Ain Defla. Quand, selon le père

de la jeune femme, la parturiente arrive à l'hôpital de Miliana, elle était sur le point d'être prise en charge mais, au dernier moment quand la responsable s'est rendue compte, au vu de la carte d'identité, qu'elle résidait à Khemis Miliana, un refus catégorique lui a été signifié, l'orientant vers l'hôpital de Khemis Miliana.

La jeune femme fut alors de nouveau transférée sur l'hôpital de Khemis Miliana où enfin elle a pu être prise en charge vers 1 h du matin, ayant failli accoucher dans la

voiture. Voilà donc des structures de santé, censées être au service du citoyen, de jour comme de nuit, qui ne daignent même pas répondre au téléphone, la nuit en cas d'urgence... Il y a de quoi s'inquiéter de cette situation ; le directeur du secteur de la Santé et de la Population de Ain Defla est vivement interpellé pour remédier à cette pratique du silence», car une simple réponse au téléphone peut sauver une vie humaine voire même plusieurs.

Karim O.

L'INSTALLATION DE L'APW DE BÉJAÏA REPORTÉE

Les élus du FFS contestent la circulaire ministérielle de désignation du président

Prévue initialement pour la matinée d'hier, l'installation de la nouvelle Assemblée populaire de la wilaya de Béjaïa, issue des locales du 29 novembre, a été finalement reportée.

Et pour cause, une vive contestation du FFS, de la dernière circulaire n° 3561 du 8 décembre émanant du ministère de l'Intérieur portant sur le mode d'élection des maires et P/APW pour parer d'éventuels blocages dans les localités où aucune liste n'a obtenu la majorité absolue. La note ministérielle en question stipule que le candidat à l'élection du président est issu de la liste ayant obtenu la majorité absolue. Ce qui n'est pas le cas à

Béjaïa où aucune liste n'a remporté la majorité absolue. Candidat potentiel à la présidence de l'APW, le FFS ne s'est adjugé qu'une majorité relative de 20 sièges sur les 43 que compte l'assemblée. Dans ce cas, la circulaire fixe la majorité à 23 élus, explique le wali, faisant lecture de ladite instruction mentionnant le calcul établi par le département de Ould Kablia pour la désignation du candidat à la présidence de l'assemblée, à savoir «21,5 arrondi à 22 plus un siège». «Une véritable aberration», se sont indignés les élus du FFS. «J'ai été élu en 2005 à la tête de la même APW avec une majorité absolue de 22 sièges sur 43 et les mêmes modalités d'élection ont été reproduites en 2007», fulmine Bettache Mohamed, réélu également pour un autre mandat sur la

liste du FFS. Les députés du FFS, présents aussi en force pour prêter main forte à leurs camarades, fustigeant l'administration d'Ould Kablia, estiment qu'un calcul élémentaire pour définir la majorité, conviendrait que 22 sièges constituent, on ne peut plus clair, une majorité absolue pour le cas de l'APW de Béjaïa avec ses 43 élus.

Résolument opposés à l'installation de l'assemblée conformément à ladite instruction ministérielle, les élus du FFS ont exigé une suspension de séance pour saisir le ministre de l'Intérieur. Après une heure de débat houleux entre les parlementaires, les élus du FFS et le wali, qui s'est contenté de rappeler pour se défendre contre les violentes attaques des élus du parti d'Aït Ahmed, qu'il «ne faisait

qu'appliquer les décisions de sa hiérarchie», le ministère de l'Intérieur, saisi de l'«imbroglio» suscité par cette note, a décidé une suspension de la circulaire objet de discorde.

Une circulaire qui aura, à la lumière de l'installation de nombreuses assemblées, contribué à compliquer un peu plus qu'elle ne résoudra la crise, fait-on observer amèrement du côté du FFS. A la lumière des difficultés observées lors de l'application de sa dernière circulaire portant sur les modalités d'élection du président des assemblées élues, le wali de Béjaïa a, dans une brève déclaration à la presse, signalé que les installations des APC et APW ont été suspendues temporairement à travers le pays par le ministre de l'Intérieur.

A. K.

ALLIANCE DU FFS AVEC LE FLN ET LE RND

Inadmissible, selon les dissidents

Dans une déclaration diffusée hier, Samir Bouakouir, ancien porte-parole du FFS ayant rallié la dissidence qui s'est produite dans les rangs du parti au lendemain des législatives de mai dernier, a appelé Hocine Aït-Ahmed à «mettre un terme au processus de sabotage d'un mouvement qu'il a fondé en 1963 pour résister à la dictature du clan d'Oujda et construire l'alternative démocratique».

M. Bouakouir estime que l'alliance politique scellée avec les «partis du système», le FLN et le RND, pour gérer l'APC de Tizi Ouzou, «porte un coup supplémentaire à la résistance démocratique dans notre pays».

L. H.

TIZI-OUZOU : CÉRÉMONIE D'INVESTITURE DU P/APW

Alors que le RCD boycotte, le FLN et le RND plébiscitent le candidat du FFS

Le wali de Tizi-Ouzou a procédé, dans l'après-midi d'hier dimanche, à l'installation de l'APW de Tizi-Ouzou dont la présidence est revenue à Moussa Tamadartaza, élu du FFS et seul candidat au perchoir de l'Assemblée. Celui-ci a été porté à ce poste, en vertu du protocole d'accord signé quelques jours avant par une coalition constituée autour du FFS par le FLN le RND et le FFS.

Le nouveau P/APW a été plébiscité, avant même que le wali, Bouazgui, n'eut fini de faire lecture des dispositions légales prévues par le code de wilaya pour le déroulement du scrutin, par les deux alliés, enlevant tout sus-

pense à une cérémonie où le RCD a brillé par son absence. Dans une déclaration remise à la presse, le RCD précise qu'il n'a nullement l'intention de désertier l'APW mais parle d'un boycott de la cérémonie qualifiée de «mascarade d'installation».

Pour le parti de Mohcine Bellabas qui s'indigne de la coalition constituée de «partis assujettis au pouvoir», celle-ci (l'installation) n'est que «la confirmation d'une stratégie du pouvoir consistant à étouffer politiquement et économiquement la région». Le RCD qui se dit victime d'une machination visant à l'écarter du pouvoir, parle, en outre, de «vote à l'APW (qui a été) trituré afin de gratifier ceux qui ont gentiment participé aux législatives passées».

Dans son laïus d'adieux, M. Bellabas, P/APW du RCD sortant, n'a pas manqué de saluer le professionnalisme des élus et la collaboration du wali durant son mandat. Il dénoncera, cependant, les blocages de certains directeurs de l'exécutif. Le nouveau P/APW insistera, pour sa part, dans son discours d'investiture, sur «la cohérence dans l'action collective» qui doit prévaloir au sein de l'Assemblée.

Donnant un aperçu sur son programme d'action, M. Tamadartaza annoncera que les citoyens et les universitaires doivent être les acteurs du développement local de la wilaya, à travers leur participation aux travaux des commissions de l'Assemblée.

S. A. M.

CONDOLÉANCES

Les familles Kheta et Mezghiche, attristées par le décès de leur mère, grand-mère, belle-fille



Madame veuve Mezghiche Hadda

survenu le 1^{er} décembre 2012 à l'âge de 86 ans, présentent leurs sincères condoléances à ses enfants, petits-enfants, nièces et neveux.

«Que Dieu lui accorde Sa Sainte Miséricorde.»

CONDOLÉANCES

Toute l'équipe de la société EE FORCE, profondément touchée par le rappel par Dieu le Tout-Puissant de

**HADDAD
Hadj Saïd**

présente à Monsieur Haddad Ali, à ses frères ainsi qu'à tous les membres de la famille du défunt leurs sincères condoléances.

Nous prions Dieu le Tout-Puissant de lui ouvrir les portes du Paradis et l'accueillir en bon musulman.

Nous prions aussi pour la famille du défunt d'avoir la sérénité et la patience d'accepter ce rappel divin.

«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»

VEILLÉE

A la mémoire de notre cher mari et papa
**HADDAD
RABAH**

Cela fait 40 jours que tu nous as quittés à jamais, laissant un vide immense que nul ne peut combler.

Ton absence est insurmontable, tu resteras présent dans nos cœurs.

En cette pénible et douloureuse circonstance, nous demandons à tous ceux qui l'ont aimé et apprécié d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

**Que le Paradis soit ta demeure éternelle.
Repose en paix.**

**Ta femme et tes enfants
«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»**



PENSÉE

Triste et douloureux fut pour nous ce jour du 09/12/2012 où nous quittait à jamais pour un monde meilleur notre très cher père, beau-père et grand-père et regretté bien-aimé

**OUSSAADI
Amokrane**

dit Achour

Deux années sont déjà passées et nul ne pourra combler le vide que tu as laissé dans nos cœurs.

En ce douloureux souvenir, les familles Oussaadi, Kaci-Ouali, Hamadache et Hadjer demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.

Ta fille Kahina qui pense toujours à toi et qui ne t'oubliera jamais.

Repose en paix, Da Achour.

